Fracture compliquée de l'avant bras

Observation de chirurgie par sieur Maisonneuve M.e en chirurgie, Prêvot de la communauté des maitres en chirurgie de la ville de Dax et chirurgien de ses hôpiteaux.

Le vingt-deux du mois de janvier mil sept cent soixante et quatorze, je fus appellé avec feu Monsieur Bordanave mon confrere chés le S.r Barrere marchand droguiste pour y secourir la nommée Catherinotte commissionaire et detailliste de M. Duplantier négociant à Bayonne.

Cette fille qui tenoit son marché au sablar, eut besoin, au moment de son depart, d'entrer en ville; et comme le pont s'etoit ecroullé quelque temps avant,

ARC 33d 8 n° 24

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Elle fut obligée de passer la Riviere en batteau, l'eau qui etoit debordée et ayant le courant fort Rapide, jetta le batteau contre un pillier de pierre qui avoit Resté dud. pont. Catherinotte se trouvant sur le bord du batteau et voyant le danger qui la menaçoit, Crut Eviter le choc en Emparant de sa main droite led. pillier. qu'arriva t'il? sad. main fut prise entre le pillier et le batteau qui luy fracturerent le Cubitus et le Radius un pouce au dessus de leur articulation avec les os du Carpe. cette fracture Composée, fut Compliquée du dechirement des tegumens qui Couvroient la fracture dans toute sa circonference, les os du Carpe, du metacarpe et les premiéres phalanges des doigts. en un mot le dos et la paulme de la main etoient entierement depouillés; Les tendons tant flèchisseurs extenseurs Communs que ceux de leurs muscles propres etoient à nuds; on auroit dit qu'ils venoient d'etre dissequés; cella avoit l'air d'une préparation anatomique et le tout avec une effusion Considerable de sang qui paroissoit provenir de quelque distribution de l'artere Radiale.

Catherinotte fut portée dans cet Etat chés led. Sr. Barrere, et avant que nous ne la vismes, il se passa environ deux heures. nous la trouvames dans des douleurs les plus Cruelles, une agitation Considerable dans le pouls, une tension et une inflammation dans tout le bras et l'avantbras, et nous suppliant de luy Coupper la main, qu'elle ne pourroit Résister à des pareilles souffrances.

un pareil delabrement sembloit bien indiquer, aprés avoir Calmé par les moyens appropriés les accidens primitifs, l'amputation de cette partie. tous les chirurgiens de cette ville ne faisoit qu'un cri pour nous y determiner. nous leur Répondimes, qu'en Consideration du temps froid qu'il faisoit, nous pouvions nous permettre sans danger pour la malade, de differer. ce moyen extreme, qui la Reduiroit, si nous l'Executions, à aller finir ses jours dans un hôpital, n'ayant d'autre talent que celluy d'aller dans la semaine tenir plusieurs marchés pour le compte de son

maitre. je proposay donc à mon Confrere de tenter la Réunion de la fracture et de favoriser le Recouvrement de tous ces tendons decouverts; La Saison sembloit nous faire beaucoup Esperer de notre Entreprise. il fut de mon avis.

je Commençay par Reduire la fracture, Réajuster les tegumens sur le dos et la paulme de la main et sur toute la Circonference de lad. fracture, et les maintins par huit points de Suture, non pas dans l'intention d'en procurer le Recollement, parceque j'etois persuadé, qu'etant si mutillés, ils devoient immancablement tomber sous peu en mortification, mais uniquement, afin de mettre, pour un Cependant, les tendons et les os à l'abri des mauvaises impressions de l'air pendant les pensemens, que je prévoyois devoir etre fréquens. je garnis ensuite cette enorme playe de charpie, je l'Enveloppay des Compresses trempées dans de l'eau vulneraire simple tiede, je maintins la fracture au moyen d'un bandage à vingt quatre chefs, je donnay à la partie une situation Convenable, afin que le Retour du sang peut le plus aisement se faire, et je Couvris le tout d'une serviette chaude.

La malade fut saignée aussitot après du bras gauche, elle fut Réiterée deux fois pendant la nuit.

Le lendemain matin elle fut Resaignée, je luy arrosay l'appareil d'eau vulneraire Comme la veille, nous luy prescrivimes la diette la plus sevére; pour Boisson, une legere tisanne de chiendent et de Réglisse. Le soir nous fimes Réiterer la saignée et luy ordonames un leger Narcotique afin de Calmer les douleurs qui etoient encore fort vives.

Le surlendemain matin, elle nous dit, que quoiqu'elle n'eut pas dormi du tout de la nuit, elle n'avoit cependant pas tant souffert. Le bras etant encore gonflé et tendu nous la fimes Resaigner. Le soir elle fut Réiterée ainsy que le Calmant, j'arrosay l'appareil et Recommenday La diette.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le troisieme jour presque point de douleur, j'arrosay seulement l'appareil, et elle passa la journée au bouillon et à la tisanne. Le Calmant le soir.

Le vingt-six, Elle nous dit avoir dormi la nuit, et Eprouvoit encore moins de douleur que le jour précédent; presque point de fievre. je levay tout l'appareil, en peine de sçavoir ce qui se passoit. Nous trouvames les tegumens qui avoient eté dechirés, violets et Répendant déja de la mauvaise odeur. pour Eviter que la mortification ne se communiquat aux tendons et aux os, je les Emportay aussi tot avec le bistoury, et nous vismes avec satisfaction qu'il n'y avoit qu'eux de gangrénés. Les tendons et les os, bien loin d'en etre atteints, etoient au Contraire garnis et en partie Couverts par le gonflement du tissu Cellulaire. je pensay cette grande playe avec des plumaceaux Couverts d'un digestif fait avec la therebentine le jaune d'oeuf et l'esprit de vin, par dessus un Emplatre de stirax, des Compresses imbibées d'Eau vulneraire et le tout Contenu par le bandage à vingt-quatre chefs. Les arterioles ne donnerent plus de sang; Le pencement fut extremement douloureux. elle passa la journée au bouillon et à la tisanne. Le soir nous luy prescrivimes le Calmant.

Le Lendemain matin vingt sept, nous la trouvames souffrante, n'ayant point dormi, à ce qu'elle nous dit de toute la nuit. je levay l'appareil; La mauvaise odeur avoit disparu en grande partie; les tendons et les os nous parurent en fort bon etat. je la pensay comme le jour précédant; Le soir le pencement fut Réiteré aussi bien que le Calmant.

Le vingt-huit, nous nous apperçumes, à la levée de l'appareil, d'un peu de suppuration qui nous fit bien augurer. je la pençay sans Rien changer à ce qui avoit déja eté Employé les jours précédens. Le soir Le pencement fut le meme, et nous precrivimes Le Calmant.

depuis le vingt-neuf jusqu'au premier fevrier Elle fut pencée deux fois le jour, maintenue au bouillon et à la tisane, et chaque soir le calmant.

Le deux fevrier la suppuration devint plus abondante, le pus très louable. Les pencemens furent les mêmes et le calmant le soir.

Du trois au douze notre conduite fut la même; les pencemens jusqu'à ce jour furent fort douloureux par la raison, que malgré la plus grande attention que je faisois observer à ceux qui m'aidoient dans les pencemens, on ne pouvoit éviter, tant ils etoient longs, quelque mouvement dans la fracture; mais depuis qu'elle commençoit à se réunir, les douleurs ont eté moindres, elles ont diminué à mesure que le cal se formoit, et ont presqu'entierement disparu lorsque la réunion a eté parfaite.

Ce fut à ce dernier terme que la playe commençoit à fournir cette suppuration que les maitres de l'art appellent régénerante. Les tendons et les os etoient entierement garnis et couverts d'un nombre infini de bourgeons charnus bien vermeils et fermes. et au lieu du digestif, nous garnimes depuis ce moment les plumaceaux de beaume d'arcoeus, le restant de l'appareil fut le même qu'avant. Nous supprimames le calmant qu'elle n'a plus pris pendant le restant du traitement. Le pouls s'etoit retabli dans son etat naturel et le someil rappellé.

depuis le treize jusqu'au deux mars, Elle a continué à la pencer deux fois par jour, la playe s'est de plus en plus garnie, les pencemens lui etoient supportables, en ce que la fracture etoit parfaitement reunie; car elle seule m'aidoit à la pencer. nous lui prescrivimes un bouillon plus nourrissant et deux fois par jour on y delayoit un jaune d'oeuf.

depuis le deux mars, elle ne fut pencée qu'une fois par jour jusqu'au dix huit que la cicatrice a eté parfaite; la nourriture lui fut prescrite en proportion,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et par degrés à la guerison et à la consolidation de cette playe. sur la fin du traitement elle fut purgée deux fois.

quatre ou cinq jours aprés sa guerison, nous l'envoyames à nos eaux thermales, afin de fortifier cette grande cicatrice, et rétablir le jeu de l'articulation du poignet. nous le luy fimes plonger ainsy que la main dans le bain doux, deux fois par jour pendant six jours, de la elle les plongea dans les boües ou elle restoit au moins une heure et les continua pendant quatre jours, deux fois aussi par jour; elle finit par les passer encore deux fois par led. bain.

aujourd'huy Catherinotte se sert de cette main également que de l'autre, elle a repris son train de vie comme par le passé, et n'est pas moins utile aujourd'huy à son maitre qu'avant.

Ce fait de chirurgie prouve que les tendons et les os ne sont pas toujours susceptibles des mauvaises impressions des corps etrangers, puisque ceux de celle qui fait le sujet de cette observation, ont été exposés aux influences de l'air pendant quelque temps, ainsy qu'au contact des parties corrompuës sans qu'ils en ayent eprouvé la moindre alteration.

j'ay devers moy des exemples de grands abcés à la cuisse où le pus a depouillé superiorité le femur dans une grande etenduë, luy même alteré; cependant aprés la detertion et legere exfoliation, l'os s'est bien recouvert, la grande playe solidement consolidée et cicatrisée et le sujet parfaitement faire usage de cette cuisse.

actuellement dans un de nos hopitaux nous avons une fille de vingt quatre ans, à qui j'ay tiré sous la cuisse droite vers l'articulation du femur avec

les os des isles, environ quatre pintes de matiere d'une odeur insupportable. l'ouverture avoit prés de six pouces d'étendüe; le tissu cellulaire et les membranes aponevrotiques qui unissent les muscles à l'ós, etoient entierement detruits dans plus d'un pied d'etendüe. Le femur etoit à nud, hors son articulation avec les os des isles. cependant on est parvenu a deterger ce grand abcés, les muscles ont tous adheré à l'ós et aujourd'huy cette playe est aux trois quarts fermée. il n'y a que trois semaines que l'ouverture en a ~~été~~ faite

Doncques la doctrine de nos anciens n'est pas juste pour tous les sujets.

Ce fait de chirurgie prouve en outre qu'on ne doit pas toujours se presser, malgré de grands fracas, à amputer des membres. Les moyens que j'ay mis en usage pour conserver cette main, m'ayant reussi, peuvent etre aussi favorables dans de pareilles circonstances.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE